

REVUE DE PRESSE PLANETE MER



Le Marin 26 Novembre 2020

© Le Marin - Tous droits réservés - Copie personnelle de audrey.lepetit4

dossier **le marin** Jeudi 26 novembre 2020

MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX GÉRER

9

Var : (ré)agir vite pour assurer l'avenir de la ressource

« Si on veut un avenir, il faut proposer un modèle qui tienne la route tout au long de ce XXI^e siècle. » En une phrase, Benoît Guérin, vice-président du comité départemental des pêches du Var, résume la démarche du projet Pela-Med (1), né en 2018.

Les pêcheurs, partis du constat que la ressource s'est fortement dégradée au cours des dix dernières années, manquaient toutefois de données. Pour y remédier, les onze prud'homies impliquées ont décidé de commencer par le suivi de deux espèces : l'oursin et le rouget de roche, avec des premières collectes de données réalisées en 2020. « Il y a un constat partagé, mais nous manquons de chiffres fiables sur les prises des professionnels, la pression de la pêche de loisir, sans parler de l'importance du braconnage »,

souligne Laurent Debas, directeur de l'association Planète mer qui porte Pela-Med.

À terme, « nous voulons aboutir à une cogestion du stock pour pouvoir prendre des mesures réactives et que tout le monde joue le jeu », ajoute Laurent Debas. Pour assurer le respect des règles communes, deux gardes-jurés doivent être recrutés. Une première en Méditerranée. « Un garde-juré peut faire des contrôles sur la base des règlements prud'homaux, lutter contre le braconnage et aider les plaisanciers à connaître et respecter les réglementations, précise Benoît Guérin. Il faut retrouver de l'autorité pour retrouver de la confiance : les règles doivent être respectées par tous. »

(1) Pêcheurs engagés pour l'avenir de la Méditerranée.



Les pêcheurs artisans du Var veulent protéger la ressource pour préserver leur avenir.



Site Thau infos 22 Octobre 2020

THAU INFO

LE QUOTIDIEN DU PAYS DE THAU

Bernard Barrailié - Jean-Marie Philipon

VOTRE CHIROPRACTEUR A POUSSAN
L'Association Française de Chiropraxie a le plaisir de vous annoncer l'ouverture du Cabinet d'Annabelle FRAY
Consultation sur RDV au 07 68 68 51 82

@ f t
suivez-nous :
contact@seaux-so...

[EDITO](#) [ASSOCIATIONS & PARTIS](#) [COURRIER DES LECTEURS](#) [EDUCATION](#) [AGDE](#) [BÉZIERS](#) [MONTPELLIER](#)

[ACCUEIL](#) [ECHOS](#) [CULTURE](#) [SORTIR](#) [BONS PLANS](#) [SPORT](#) [ECONOMIE](#) [PATRIMOINE](#) [ENVIRONNEMENT](#) [GAST](#)

Accueil > Associations & partis > Le programme BioLit : Les saisons de la Mer de l'association Planète Mer.

LE PROGRAMME BIOLIT : LES SAISONS DE LA MER DE L'ASSOCIATION PLANÈTE MER.

© CPIE Bassin de Thau

- Le programme **BioLit : Les saisons de la Mer** de l'association Planète Mer. Les laisses de mer étaient bien garnies. A l'intérieur, des œufs de raie, des œufs de gastéropode, des pelotes de Posidonie, des gorgones blanches et des algues rouges ont été identifiés par les bénévoles.

Ces données ont été rentrées sur la [plateforme BioLit](#).

Participer à BioLit - les saisons de la Mer

Tweeter
 Like 0



Site Unidivers

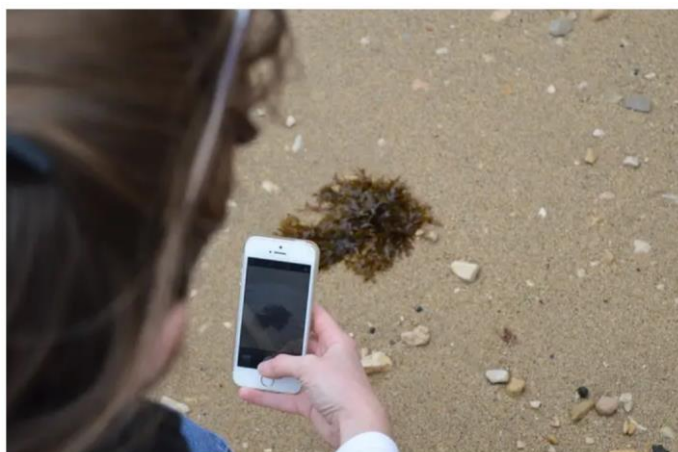
13 septembre 2020



Découverte du patrimoine naturel de Marseille Plage du bain des Dames Marseille

Catégories d'évènement:

- Bouches-du-Rhône
- Marseille



Découverte du patrimoine naturel de Marseille Plage du bain des Dames, 19 septembre 2020 - 19 septembre 2020, Marseille.

Découverte du patrimoine naturel de Marseille

Plage du bain des Dames, le samedi 19 septembre à 09:00

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, Planète Mer vous invite pour une initiation à l'observation de la biodiversité du littoral marseillais en participant au programme national de sciences participatives #BioLit !

Inscription gratuite et obligatoire. Nombre d'inscrits limités. A partir du 8 ans.

Il sera demandé aux participants de bien vouloir respecter les mesures sanitaires en vigueur notamment le port du masque pour toutes personnes de plus de 11 ans. Du gel hydroalcoolique sera à disposition.

Sur inscription, nombre limité de places

Découverte du patrimoine naturel de Marseille avec le programme national de sciences participatives BioLit

Plage du bain des Dames Promenade du Grand Large 13008 Marseille Marseille 8e Arrondissement Bouches-du-Rhône

Dates et horaires de début et de fin (année - mois - jour - heure) :

2020-09-19T09:00:00 2020-09-19T11:00:00



Site La Marseillaise Département Alpes Maritimes

11 septembre 2020

FAVORIS

TOUS LES SITES WEB

RECHERCHER

06

DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

VOUS
ÊTES

VOUS VOULEZ...

À VOTRE SERVICE

ENVIE D'ALPES-MARITIMES

VOTRE DÉPARTEMENT

ACCUEIL > ÉVÉNEMENTS À VENIR > PROGRAMME « BIOLIT » : SCIENCE PARTICIPATIVE AU SERVICE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE SOUS-MARINE

Ajouter à mon
departement06.fr

ÉVÉNEMENTS À VENIR

RSS DE L'AGENDA

PARC NATUREL - LA POINTE DE L'AIGUILLE

Programme « BioLit » : science participative au service de la faune et de la flore sous-marine

ANIMATIONS PARCS | TOURISME | SORTIR | SENIOR | POINTE DE L'AIGUILLE | PARCS NATURELS DÉPARTEMENTAUX | LOISIRS | JEUNE | ENVIRONNEMENT | EN VISITE DANS LE 06 | EN FAMILLE

Le vendredi 11 septembre 2020 de 13:30 à 16:30

AJOUTER

Animation gratuite organisée par le Département des Alpes-Maritimes au parc naturel départemental de la Pointe de l'Aiguille.



Nous informons les participants que cette animation fera l'objet d'un reportage télévisé sur le développement durable et les espaces naturels protégés. Les participants seront donc susceptibles d'être interviewés sur le sujet. Merci de votre compréhension.

Situé sur la commune de Théoule-sur-Mer, le parc s'étend sur une superficie de 7 hectares.

A l'extrémité occidentale des Alpes-Maritimes, s'offre le spectacle de la rencontre des roches rouges plongeant dans la mer.

Animation gratuite avec le Centre de Découverte Mer et Montagne*

Impliquez-vous avec les animateurs du Centre de Découverte Mer et Montagne dans le programme de science participative « BioLit ».

Telles de véritables sentinelles du littoral azuréen, vous apprendrez à reconnaître les nombreuses espèces présentes sur le site protégé du parc naturel départemental de la Pointe de l'Aiguille, et surtout à aider les chercheurs scientifiques travaillant sur la protection des biotopes marins en partageant avec eux vos observations.

L'activité

[Animation de 13 heures 30 à 16 heures 30 sur réservation](#)

(Attention : 1 réservation = 1 plongeur)

Informations COVID-19 :

- le matériel est mis à disposition des participants dans le respect des préconisations sanitaires relatives à la gestion des équipements émises par le Gouvernement pour les randonnées subaquatiques,
- les participants sont invités à respecter les consignes des animateurs lors de l'activité.

Prévoir un maillot de bain (short de bain déconseillé avec une combinaison), une serviette, un pique-nique.

Rendez-vous sur la plage de l'Aiguille, située sur la commune de Théoule-sur-Mer.

Les mineurs devront impérativement être accompagnés d'une personne majeure lors des animations.

Pour tous renseignements complémentaires ou en cas de météo défavorable, contactez le Centre de Découverte Mer et Montagne au 04.93.55.33.33

[Nos structures d'animation partenaires](#)

* programme sous réserve de modifications



Site La Marseillaise

22 août 2020

La Marseillaise

ACCUEIL POLITIQUE SOCIAL SOCIÉTÉ ECONOMIE FRANCE INTERNATIONAL ENVIRONNEMENT SPORT CUI



S'ABONNER

SE CONNECTER

Home

Société

ABONNÉ

Face au braconnage en mer, les pêcheurs s'organisent

Chaque semaine, les policiers des Affaires maritimes surveillent les zones protégées du Var à la recherche de potentiels braconnages en mer. Une surveillance que certains pêcheurs artisanaux aimeraient renforcer par la mise en place de gardes-jurés, tant cette pêche épuise les ressources et constitue une concurrence déloyale.

MANON CHAPELAIN / BOUCHES-DU-RHÔNE / 22/08/2020 | 20H50



GAGNEZ UN



Selon Jean-Luc Cercio, chef de l'unité des Affaires maritimes du Var, le braconnage a surtout lieu en hiver, « lorsqu'il y a moins de monde en mer ». PHOTOS M.C.

On peine à retrouver depuis quand les pêcheurs peuplent l'arc méditerranéen. Bouleversé par les changements de notre temps, le métier survit, grâce aux derniers motivés qui tentent de faire perdurer leur savoir-faire au gré des générations.

Nous allons aujourd'hui à leur rencontre.

À la vue du bateau de contrôle des Affaires maritimes du Var, Éric* peste : « *Vous allez faire fuir le poisson !* » Le militaire à la retraite remonte rapidement sa ligne avant l'arrivée des policiers de l'environnement, venus faire un contrôle routinier. Engins de pêche, taille et quantité de poissons : tout est finalement en règle. « *C'était du poisson pour chat, rien d'inquiétant* », s'amuse Jean-Luc Cercio, chef de l'unité du Var. Bredouille, son équipe repart comme chaque semaine à travers la zone maritime protégée de Porquerolles et Port-Cros, sur les traces de potentiels braconnages en mer.

« *Les braconniers sont malins. Ils agissent de nuit, prennent de petits bateaux pour ne pas se faire remarquer, et mettent en place une surveillance en mer et sur terre. Ensuite, ils revendent leur butin à des restaurateurs, ce qui est interdit sans licence*, détaille le chef de l'unité. *Ce sont des mois d'enquête, c'est compliqué.* » Tellement compliqué que le dernier réseau qu'ils ont « *tapé* » remonte à plusieurs années. Un mois d'enquête, un partenariat avec la gendarmerie nationale, des filatures en mer, sur les terrasses de cafés, jusqu'au restaurant où ils ont finalement attrapé les braconniers. « *Ils venaient en mer entre trois et quatre heures du matin, et pêchaient environ 70 kg de poulpe par nuit.* »

« Des sanctions énormes faites pour dissuader »

Ces grosses « prises » arrivent rarement. La dernière en date dans la région, considérée comme exemplaire dans le milieu, s'est clôturée en mars à Marseille. Quatre braconniers du Parc national des calanques, pilleurs de mérous, oursins et coquillages, condamnés à des peines de 15 à 18 mois de prison avec sursis et 385 000 euros de dommages et intérêts. « *Ce sont des sanctions énormes faites pour dissuader*, explique Jean-Luc Cercio. *Et ça fonctionne plutôt bien. Depuis que je travaille pour ce service, en 2002, j'ai observé une baisse du nombre de pêches illicites dans la zone.* » Le chiffre reste tout de même conséquent. En 2015, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estimait la pêche illicite à 20 % des captures halieutiques mondiales, soit entre 11 et 26 millions de tonnes de poissons pêchés. Jean-Luc Cercio a lui réalisé dans le Var « *une centaine de contraventions pour délit de pêche depuis le début de l'année* ».

Si la plupart des infractions commises sont le fait de « *touristes méconnaissant* » la législation, certains pêcheurs artisanaux souhaiteraient augmenter la surveillance, voire durcir la législation dans la zone. « *Même s'ils respectent les quotas, les pêcheurs de plaisance sont tellement nombreux que cela a un impact écologique énorme*, regrette Pierre Morera, pêcheur artisanal à la Londe-les-Maures. *Si en plus ils revendent cette pêche aux restaurants, cela constitue pour nous une concurrence déloyale.* »

En 2018, ce président du comité de pêche du Var a lancé, en partenariat avec Planète Mer, le projet Pela-méd : « *les Pêcheurs engagés pour l'avenir de la Méditerranée* », explique Laurent Debas, directeur général de l'association. L'objectif est de créer, comme sur l'Atlantique, des gardes-jurés sur le territoire du Var. « *Leur rôle serait de faire de la surveillance auprès des pêcheurs de plaisance et des pêcheurs professionnels, pour vérifier qu'ils suivent les quotas et la réglementation*, explique le président d'association. *Ils permettraient de combler les trous de raquette des policiers, et travailleraient en partenariat étroit avec eux.* » Reste le problème du financement : embauchés par les comités de pêche maritime, ces gardes-jurés seraient rémunérés via les cotisations professionnelles de pêche, trop peu nombreuses dans le département pour constituer des salaires. « *Nous cherchons des financements sur trois ans au niveau de certaines fondations, le temps de démontrer l'efficacité du système et de trouver un mode de financement pérenne* », continue Laurent Debas. L'unité des Affaires maritimes le confirme : sur les 432 km de côtes à surveiller, une aide de ces gardes-jurés serait loin d'être refusée. « *Ce sera une source d'information supplémentaire pour des prises judiciaires* », affirme Jean-Luc Cercio.



Site Conso Globe

25 juillet 2020



Tourisme

Actu tourisme

Conseils pratiques

Ecotourisme à l'étranger

VOUS ETES ICI : [CONSOGLOBE](#) > [TOURISME](#) > PRÉSERVEZ LES OCÉANS EN PRENANT DES PHOTOS SUR LA PLAGE

Préservez les océans en prenant des photos sur la plage

Si vous songez à passer vos vacances en bord de mer cet été, n'oubliez pas de faire un geste pour l'environnement en prenant simplement en photo les espèces animales et végétales que vous observez.

Rédigé par [Stéphanie Haerts](#), le 25 Jul 2020, à 14 h 45 min



Que vous soyez un photographe amateur ou confirmé, le programme de science participative, BioLit (biodiversité du littoral), vous invite à envoyer vos clichés des espèces animales et végétales rencontrées sur les plages. Une façon de faire avancer la science mais aussi de protéger la biodiversité du littoral.

Une biodiversité menacée

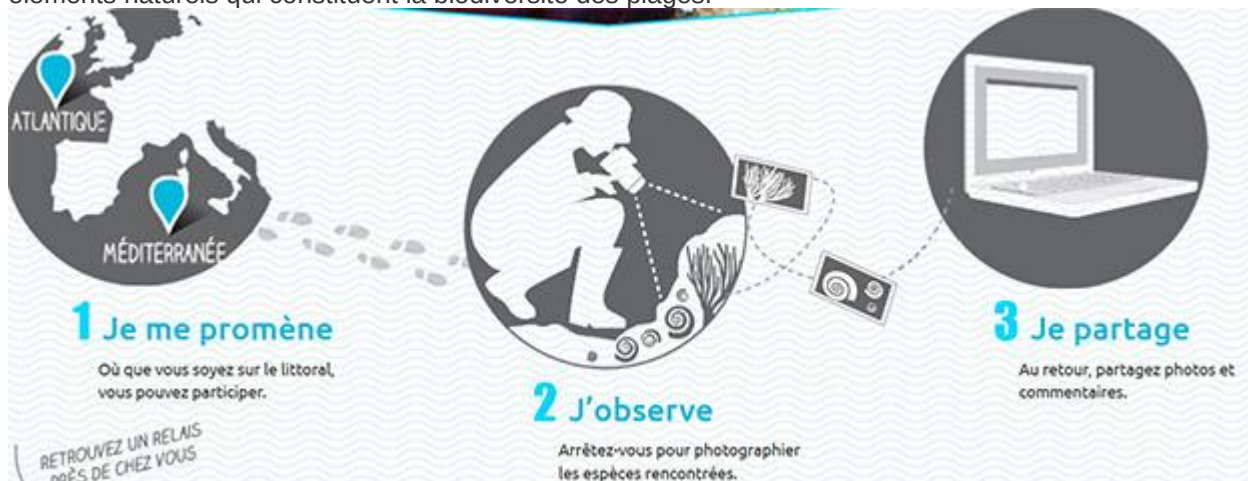
Avec ses 20.000 kilomètres de côtes, la France est l'un des pays les plus riches en écosystèmes divers et variés. Cependant, les organismes vivants qui s'y trouvent sont de plus en plus menacés. En cause, les pollutions humaines, notamment celles des hydrocarbures et des déchets (plastiques, canettes, filets de pêche, mégots de cigarette, etc.) qui sont **déversées dans les océans**. De même, le « **bétonnage** » des côtes est un autre problème de taille pour les **écosystèmes littoraux**.



Etoile de mer au soleil en Méditerranée – © mykon Photo Gallery

Les habitats de nombreuses espèces disparaissent ainsi peu à peu. **Le changement climatique est également une menace puisqu'il modifie les milieux et génère des événements climatiques de plus en plus intenses (sécheresse et tempêtes).** Ces derniers provoquant une érosion côtière et une montée des eaux. Que peut-on trouver sur les plages ?

Au rythme des marées, la mer amène sur la plage de petits trésors : des algues, des coquillages, des oursins, des étoiles de mer, divers restes d'animaux marins (morues, roussettes, lompes, etc.). Il est également possible d'apercevoir des cormorans, des goélands et plus rarement des phoques. On y trouve également des déchets (bouteilles, bidons en plastique, gants, filets, brosses à dent, etc.). Un ramassage mécanique est généralement effectué avec des machines afin de nettoyer le littoral. Toutefois, il embarque avec lui les éléments naturels qui constituent la biodiversité des plages.



Laurent Debas, océanologue, est le créateur du **programme BioLit**. Il est aussi le cofondateur et directeur de l'association Planète Mer et a travaillé à WWF ainsi que sur le film Océans, de Jacques Perrin. Pour lui, des milliers de végétaux et d'espèces peuvent être trouvés sur le littoral. « *On peut aussi voir des espèces présentes en permanence, comme les algues brunes et les bigorneaux, dont nous essayons de comprendre les évolutions et si elles sont liées à des pollutions locales* » indique-t-il à Ouest France¹.

Lire aussi : Dans la famille biodiversité ordinaire, protégeons le crabe tourteau

Photographier ce que l'on observe



Petit crustacé dans sa coquille © 27_Pixel

En se promenant sur la plage, le programme nous encourage à photographier toute espèce vivante quelque soit l'endroit où l'on se trouve ou l'époque de l'année. L'objectif de ce programme est de recenser la biodiversité des côtes. **Ces photos permettront aussi de suivre les espèces protégées, de découvrir les espèces nouvellement introduites et d'évaluer l'impact des déchets et autres activités (quads, scooters, etc.) qui viennent endommager le littoral.**

En recueillant à longueur d'année des photographies de végétaux et d'animaux trouvés sur le littoral, les scientifiques peuvent avoir un meilleur recul sur l'évolution du littoral. Cet observatoire citoyen va permettre de protéger le littoral très fragilisé.

Wanted !

Le crabe bleu (*Callinectes sapidus*) est une espèce introduite en Méditerranée  En avez-vous observé ? Partagez vos photos des « Nouveaux Arrivants » sur #BioLit. Plus d'infos  <https://t.co/E3d711EeL4>

 BioLit – Estran Cité de la Mer pic.twitter.com/0hzApuKM0N

— Planète Mer (@PlaneteMer) July 11, 2020

De ces observations pourront découler des actions plus concrètes afin de mieux protéger ces espaces. Il sera possible grâce à toutes ces observations d'alerter les autorités mais aussi de réfléchir à de nouvelles solutions pour préserver les plages.

Certaines communes comme Concarneau et Carnac ont déjà pris la décision d'**arrêter le nettoyage mécanique et de laisser revenir la laisse de mer, les liserons des dunes et les roseaux des sables**. Un petit pas afin de laisser vivre cet écosystème et d'éviter d'appauvrir le littoral déjà mis à rude épreuve.

Envoyez vos photos via le site [BioLit](https://www.biolit.fr). Une fois votre photo chargée, le site permet également d'ajouter vos commentaires.



Site Frequence Sud . fr

17 juillet 2020

Me connecter
aujourd'hui 18h
24°

FREQUENCE
Sud.FR

f t e q

Actualités Cityguide Bons plans **sortir** Concerts & spectacles Expositions & patrimoine Famille Balades Loisirs Fêtes

ÉMERVEILLÉS PAR
L'ARDÈCHE

Pour fêter nos retrouvailles, l'Ardèche vous offre plein de petits plus : mespetitsplus.com

EXPOSITION GRATUIT EN FAMILLE JEUNE PUBLIC

Le Hublot est de retour plage Borély

Du 17/07/2020 au 31/08/2020 - [Marseille](#) - [Plage Borély](#) -

Publié par Pauline . le 15/07/2020 - Modifié le 20/07/20 15:21



De retour cet été sur la plage Borély, le Hublot permet à petits et grands de découvrir les fonds marins dans un ancien poste de secours sur la plage Borély à Marseille.

Comment conjuguer plaisir et découverte ? Direction la plage Borély à Marseille où il est possible l'été depuis l'an passé, de découvrir les fonds marins avant ou après votre baignade. Rendez-vous dans cet espace baptisé le Hublot qui est installé dans un ancien poste de secours sur la plage Borély pour faire de belles découvertes.

Le Hublot, un espace gratuit pour voir ce qui se passe sous l'eau

C'est à l'intérieur même du **Poste de secours n°7 sur la plage Borély**, que petits et grands ont rendez-vous **du mercredi au dimanche** jusqu'au 31 août, pour observer les fonds marins

On y découvre **la Course**, une **exposition photos sur les récifs artificiels du Prado**, le **Bocal**, un **espace d'information sur la préservation du milieu marin**, la salle **Nautilus** proposant une **plongée virtuelle**

3D pour une immersion sensorielle dans le milieu marin. Dans cette dernière salle le public est invité à venir voir ce qui se passe sous l'eau avec **des casques de réalité virtuelle**.

Et un programme :

Mercredis 15, 22 et 29 juillet : découverte de la biodiversité du littoral avec l'association Planète Mer. Toute la journée, Planète Mer propose une découverte de la biodiversité du littoral du milieu marin. Pendant la visite sur le stand et à travers de petites activités ludiques, les visiteurs seront initiés au programme de sciences participatives BioLit. Animation : présentation d'une mini-plage avec ses "trésors" abandonnés par la mer. Concours tout l'été pour gagner une BD sur le thème de la mer..

Vendredi 17 juillet : découverte des métiers de la Mer avec l'association La Touline. Informations sur les métiers de la mer et leurs filières. Intervention d'un marin sur un projet de transport de marchandises à la voile.

Samedi 18 juillet : interventions de l'association les Petits Débrouillards avec jeux et animations pour le jeune public sur la biodiversité marine (infos plus complètes à venir..)

Jeudi 30 et vendredi 31 juillet : campagne Inf'eau Mer avec l'association Naturoscope. Inf'eau Mer, une autre manière de vivre la plage! Cette campagne sera présentée cet été au Hublot, pour répondre à vos questions concernant l'environnement, la protection de la mer et les particularités de la rade de Marseille.

Une belle manière de découvrir les différentes espèces, de sensibiliser le public à la préservation des fonds marins de manière ludique et pédagogique. Quelques aquariums donnent à voir certaines espèces de plus près.

Gratuit et ouvert à tous du mercredi au dimanche de 9h30 à 12h30 puis pour de 14h à 19h, jusqu'au 31 août



Site Ouest France

13 juillet 2020

MENU

ouest
france

Presse
Ocean

Recherche : ville, actualité, fait divers...

Abonnez-vous



Accueil / Pays de la Loire / Nantes

Loire-Atlantique. Aidez la science avec vos photos de vacances

BioLit, un programme de sciences participatives, vous permet de partager vos photos prises sur le littoral pour aider les chercheurs à mieux l'étudier. Pour en savoir plus, rendez-vous sur biolit.fr.



Et si vos photos de vacances pouvaient aider la science ? C'est le pari de BioLit qui partage des projets de sciences participatives. L'idée est simple : avant de partir en balade sur la côte atlantique, rendez-vous sur le site biolit.fr et choisissez un projet. Par exemple : algues brunes et bigorneaux.

Le but ? Aider les scientifiques à mieux comprendre de quelle manière cohabitent les grandes algues brunes qui tapissent le littoral et les gastéropodes qui y vivent. Pour cela, photographiez les coquillages qui trouvent refuge sur ces algues et partagez vos observations sur le site, accompagnées d'informations sur le lieu, la date, l'heure ou encore le coefficient de marée.

Et pas de panique si vous n'êtes pas un professionnel de la flore marine, le site vous fournit un guide des différents types d'algues à reconnaître. De quoi en apprendre un peu plus sur la biodiversité du littoral, tout en se promenant sur les côtes.



Site Europe 1

12 juillet 2020

Europe 1



EN DIRECT CHRISTOPHE HONDELATTE

PROGRAMMES

C'EST L'ÉTÉ !

LE CARNET

ACCUEIL / SOCIÉTÉ

En vacances à la plage, vous pouvez aider la science grâce à vos photos

L'association Planète Mer fait appel aux citoyens pour recenser animaux et plantes du littoral dans le cadre d'un programme de "science participative", qui permettra notamment de détecter des indicateurs du changement climatique. Pour y participer, il suffit de prendre animaux et végétaux en photo.

Une photo pour aider la science. Si vous faites escale sur une plage française cet été, vous pourrez peut-être faire progresser la science grâce à votre sens de l'observation. L'association Planète Mer fait appel aux citoyens pour recenser animaux et plantes du littoral dans le cadre d'un programme de "science participative" qui permettra ensuite au Muséum d'histoire naturelle d'enrichir son catalogue d'espèces. "Tout ce qui vous interpelle, envoyez-le-nous !", appelle le directeur de l'association, Laurent Debas, au micro d'Europe 1.

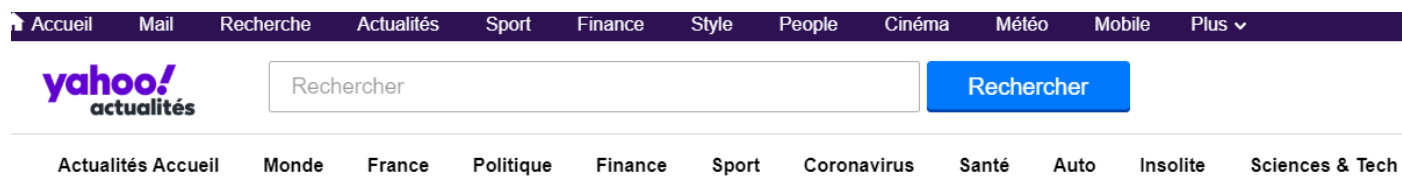
"Un enfant de sept ans a trouvé un hippocampe qui n'avait jamais été observé"

Que ce soit un joli crabe sur le sable ou une vélle dans l'eau (une petite méduse bleutée de la taille d'une pièce de deux euros), tout peut être utile. Un coup de pouce que peuvent donner les grands, comme les petits. "On a eu un enfant de sept ans qui a trouvé sur les plages marseillaises un petit hippocampe qui n'avait jamais été observé", confirme Laurent Delbas. Tous les clichés envoyés à l'association via son site internet biolit.fr sont ensuite analysés par des scientifiques.



Yahoo actualités

12 juillet 2020



En vacances à la plage, vous pouvez aider la science grâce à vos photos



Europe1 12 juillet 2020



L'association Planète Mer fait appel aux citoyens pour recenser animaux et plantes du littoral dans le cadre d'un programme de "science participative", qui permettra notamment de détecter des indicateurs du changement climatique. Pour y participer, il suffit de prendre animaux et végétaux en photo.

Une photo pour aider la science. Si vous faites escale sur une plage française cet été, vous pourrez peut-être faire progresser la science grâce à votre sens de l'observation. L'association Planète Mer fait appel aux citoyens pour recenser animaux et plantes du littoral dans le cadre d'un programme de "science participative" qui permettra ensuite au Muséum d'histoire naturelle d'enrichir son catalogue d'espèces. "Tout ce qui vous interpelle, envoyez-le-nous !", appelle le directeur de l'association, Laurent Debas, au micro d'Europe 1.

"Un enfant de sept ans a trouvé un hippocampe qui n'avait jamais été observé"

Que ce soit un joli crabe sur le sable ou une vélelle dans l'eau (une petite méduse bleutée de la taille d'une pièce de deux euros), tout peut être utile. Un coup de pouce que peuvent donner les grands, comme les petits. "On a eu un enfant de sept ans qui a trouvé sur les plages marseillaises un petit hippocampe qui n'avait jamais été observé", confirme Laurent Delbas. Tous les clichés envoyés à l'association via son site internet biolit.fr sont ensuite analysés par des scientifiques.

>> **Gastronomie, musique, tourisme : découvrez ici tous nos sujets de l'été !**

Car ce qui intéresse avant tout les chercheurs, c'est de détecter des indicateurs du [réchauffement climatique](#) sur les animaux ou les plantes. Et pour cela, pas besoin de tomber sur un animal fantastique : par exemple, si vous voyez des œufs de seiche ou de calmars, qui ne pondent plus forcément à la même p...
[Lire la suite sur Europe1](#)



Site Info Durable

6 juillet 2020



Rechercher une info ou une solution

OK

Se connecter

Mon panier



Rubriques

#TousActeurs

Agenda

Magazines

Boutique

EN CE MOMENT

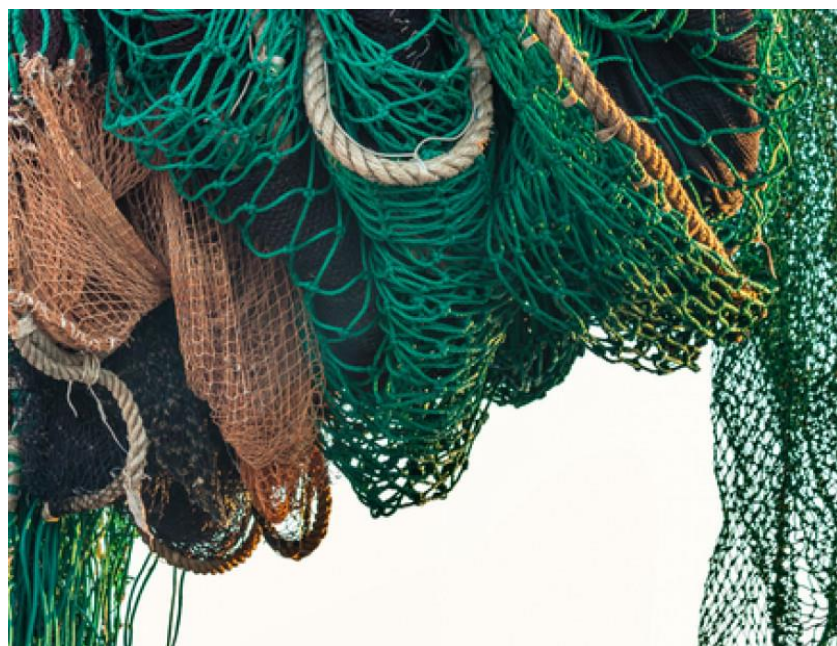
#VacancesResponsables

#ModeÉthique

#FinanceDurable

TECHNO/MÉDIAS

Des balises satellites traquent la pollution des filets fantômes en mer



©Rustamank/Shutterstock

06/07/2020 - Mise à jour 17/07/2020

Pris au piège dans les mailles des filets de pêche perdus, espadons, araignées de mer et daurades ne seront jamais mangés. Pour lutter contre ces ravages au fond des mers, un projet expérimental va les tracer par satellite.

Dans les eaux de Méditerranée dans un premier temps, puis dans l'Atlantique, au large de la Bretagne, du Canada ou de la Guyane, cette expérimentation menée par une société française et des scientifiques, vise aussi à réduire la **pollution plastique des océans**. "Perdre un filet c'est un drame financier pour les pêcheurs traditionnels mais aussi pour l'environnement", explique Pierre Morera, président d'un regroupement de 200 pêcheurs artisanaux dans le Var.

Chaque année, quelque 9,5 millions de tonnes de **plastiques** sont déversées en mer, [selon des chiffres](#) de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) dont des **filets fantômes**. Aux Açores, ils représentent 100 %

des déchets au fond de la mer, selon François Galgani, océanographe à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer).

Les pêcheurs artisanaux du Var vont donc tester en primeur la technologie développée par la société toulousaine CLS, filiale du Centre national d'études spatiales (CNES), avec l'appui de l'Ifremer. Casiers, palangres et filets seront munis de balises mesurant à peine 10 centimètres. Chacune d'entre elles contient une puce reliée à l'un des huit satellites, qui, avec 25 autres à horizon 2022, couvriront l'ensemble de la terre. Elles émettront un signal permettant aux pêcheurs dotés d'une tablette de connaître la position de leurs engins de pêche.

"Fait pour tuer"

"Le problème, c'est qu'un filet c'est fait pour tuer, et quand il est perdu ou abandonné il continue à tuer, des poissons, mais aussi parfois des tortues ou des phoques" qui sont des **espèces menacées**, commente François Galgani. Sur son bateau, Pierre Morera, qui pêche à trois ou quatre heures de navigation de la côte, derrière les îles d'Hyères, quand le jour n'est pas encore levé, compte sur ce système pour retrouver plus facilement ses outils de travail partis à la dérive. "La perte d'un engin de pêche s'avère coûteux pour les pêcheurs artisanaux. Une palangre - ligne de pêche sur laquelle sont accrochés des hameçons - coûte 3000 euros", souligne cet homme qui pratique une pêche artisanale, respectueuse des ressources. A ses côtés, sur le port de Carqueiranne, Olivier Sacchi, biologiste marin et plongeur pour l'association des professionnels de la mer, LRS, rappelle que pêcheurs, plongeurs et scientifiques travaillent depuis "plus de 10 ans" pour réduire l'impact des filets fantômes. Les deux **robots sous-marin** téléguidés, équipés de caméras, acquis par cette association peuvent repérer les **filets échoués** à plusieurs centaines de mètres de profondeur. "Grâce à cette nouvelle technologie, les professionnels pourront réduire le temps perdu en mer, synonyme de surcoût, et prendre moins de risques", défend M. Sacchi. "Si cette technologie est viable économiquement ici pour les pêcheurs artisanaux, alors elle le sera pour tous", estime le directeur de l'innovation de CLS, Gaëtan Fabritius. Une balise coûterait environ 60 euros à l'achat, une somme à laquelle s'ajouterait l'abonnement aux services de traçage et de récupération.

A terme, une réglementation internationale pourrait obliger les pêcheurs à équiper leurs engins de balises afin de lutter contre la **pollution marine des filets fantômes**, relève CLS, dans les starting-blocks en vue d'un important marché potentiel.

En 2018, le nombre total de navires de pêche dans le monde, des petits bateaux non motorisés aux grands navires industriels, [était estimé à 4,56 millions](#), par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



Site Monsieur Mondialisation

3 juillet 2020

mardi 4 août 2020, 09:57



Mr Mondialisation

Infos & Débats ▼

Alternatives

Réseau ▼

Mr Mondialisation ▼

🌐 ▼



Appel aux citoyens pour évaluer la biodiversité du littoral français

3 juillet 2020

Le dérèglement climatique, la pollution des eaux et l'artificialisation grandissante du littoral dégradent considérablement les écosystèmes marins et côtiers. Face à ces différentes menaces, l'association Planète Mer lutte pour préserver la vie marine et les activités humaines durables qui en dépendent. Aujourd'hui, pour déterminer l'impact du confinement sur la biodiversité côtière, l'organisation a lancé un vaste programme afin d'inciter les citoyens à recenser les espèces animales et végétales qui peuplent les littoraux français. Dans le cadre du réseau de surveillance éco-citoyen Biolit, cette campagne participative permettra aux scientifiques partenaires d'effectuer des suivis naturalistes pour ces écosystèmes. Et chaque citoyen peut y prendre part !

Entre terre et mer, les zones côtières constituent des espaces de biodiversité majeurs, parmi les plus importants pour la vie humaine en termes de services écosystémiques. Elles concentrent par ailleurs près de deux tiers de la population mondiale. Rien qu'en France métropolitaine, **le nombre d'habitants résidant sur la bande littorale est estimé à plus de six millions de personnes**. La densité de population y est supérieure à la moyenne nationale. Les pressions liées aux activités humaines qui s'exercent sur ces milieux sont de fait considérables et augmentent chaque année, rendant **les écosystèmes côtiers particulièrement vulnérables**.

Le bétonnage des côtes, première menace pour la biodiversité

Au premier rang de ces menaces, on retrouve sans surprise **l'artificialisation du littoral**. En effet, les différents aménagements côtiers ont eu des impacts majeurs sur les écosystèmes littoraux au cours des dernières décennies, notamment **pour recevoir un nombre toujours plus important de touristes**. Le bétonnage des côtes a ainsi provoqué la disparition d'habitats essentiels à la vie de nombreuses espèces. L'autre grande menace qui pèse sur la vie littorale est bien entendu la pollution. D'origine terrestre, **le recours excessif aux phosphates et aux nitrates dans l'agriculture** donne par exemple lieu aux épisodes d'algues vertes qui couvrent des plages entières

en Bretagne chaque année. Quand il est question d'activités humaines, rien ne semble donc épargner nos plages et nos océans.



L'artificialisation des espaces côtiers, première menace sur la biodiversité littorale – Photo AFP

Une autre pollution, **celle liée aux hydrocarbures**, demeure une menace importante pour la biodiversité littorale. Les catastrophes pétrolières et les déballastages intempestifs au large des côtes sont ainsi toujours à craindre, tout particulièrement **en Méditerranée sur laquelle 30% du pétrole mondial transite chaque année**. Les « macro déchets » flottants ou déposés sur les fonds marins, comme les sacs plastiques, canettes de métal, filets de pêche ou encore mégots de cigarette, constituent une pollution tout aussi inquiétante. Chaque jour, **ces déchets sont déversés par millions dans les océans**. Le littoral est donc profondément affecté par ces rejets de l'activité humaine mais aussi par les mesures prises pour les retirer, comme le ramassage mécanique.

Le dérèglement climatique et ses diverses pressions

Plus discrètes, **les espèces potentiellement invasives peuvent elles aussi représenter des menaces** pour l'équilibre de la vie littorale et marine. Elles découlent d'une autre pression sur les milieux côtiers : **le dérèglement climatique**, dont les impacts peuvent revêtir de multiples formes. **La modification des conditions physico-chimiques des milieux** (élévation de la température et du niveau de la mer, acidification, désoxygénation...) affecte la structure et le fonctionnement des écosystèmes marins. Mais le dérèglement climatique engendre aussi **une augmentation de la fréquence et de l'intensité des épisodes climatiques extrêmes**. À la clé, une érosion accrue de la côte par endroit et une dégradation des écosystèmes côtiers comme les mangroves ou les marais littoraux. Partant de ces nombreux constats, Mathieu Mauvernay, juriste spécialisé en droit de l'environnement et Laurent Debas, docteur en océanologie et expert dans la protection de l'environnement marin, ont fondé en 2007 l'association Planète Mer. Leur but : **préserver la biodiversité marine et côtière et retrouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines**. Pour remplir cette mission, l'organisation française s'attache à repenser ces activités grâce à l'évolution du savoir, pour mieux protéger, gérer ou réparer le milieu marin.

Donner à chacun les moyens d'agir

Depuis sa fondation, Planète mer a ainsi mené plusieurs actions en France et à l'international. Le programme Mediomed a par exemple **contribué à comprendre les menaces qui pèsent sur le médiolittoral**, une zone côtière spécifique particulièrement impactée par les activités humaines, en Méditerranée. Suivre l'évolution de la situation est indispensable pour donner la possibilité d'intervenir localement sur certaines « pressions » dont l'intensité ne serait plus supportable pour la bonne santé de ces écosystèmes. L'association a également développé le programme Mangroves Forever, qui œuvre pour préserver les espaces côtiers en Asie du Sud-Est. Depuis 30 ans, ce serait **plus de 20 % de la superficie totale des mangroves qui auraient disparu** dans le monde d'après la FAO.



Le programme BioLit fait appel aux citoyens pour recenser la faune et la flore des zones côtières – Photo BioLit
Mais Planète Mer vise aussi, grâce à l'information et la connaissance, à **donner à chacun les moyens d'agir en conscience sur son environnement**. C'est dans ce cadre que l'association et ses partenaires ont lancé en 2010 BioLit (pour biodiversité littorale). Ce programme national de science collaborative, mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire, a été conçu pour **répondre aux préoccupations scientifiques et environnementales sur l'évolution de l'état de santé du littoral**. Réseau de surveillance et d'alerte éco-citoyen, BioLit réunit aujourd'hui une communauté d'observateurs de plus de **12 000 participants**.

Un inventaire de la biodiversité dressé par les citoyens

Aujourd'hui, dans le cadre de ce programme, Planète Mer a lancé une vaste campagne pour **inciter les citoyens à prendre en photo les espèces animales et végétales qui peuplent les littoraux français**. Les clichés seront transmis à des scientifiques afin de leur permettre d'effectuer des suivis naturalistes. Cette initiative, appelée « **Ma plage, espace de biodiversité** », a pour but de mieux comprendre les effets du confinement sur la vie littorale. Pour déterminer s'il aura bien été la parenthèse enchantée décrite par certains pour la faune et la flore, et si la baisse du trafic maritime et de la fréquentation des plages auront véritablement un impact sur la vie de cet écosystème côtier, **l'association a besoin des citoyens français du bord de mer**.

Il s'agira pour tous ces promeneurs d'**observer la biodiversité, de la photographier et de partager ses photos**. Toutes ces observations vont constituer un inventaire de la biodiversité littorale qui viendront s'ajouter aux 120 000 données déjà collectées et aux 575 espèces du bord de mer identifiées. Les scientifiques partenaires du programme BioLit, comme le Muséum national d'histoire naturelle, pourront ainsi **analyser l'impact sur l'écosystème côtier des changements induits par la pandémie** et le confinement qu'elle a occasionné.

À l'heure où les pressions cumulées liées aux activités humaines menacent la vie marine et côtière, recenser la faune et la flore du littoral et comprendre son évolution constituent les premières étapes pour préserver cette biodiversité en danger. **Si vous voulez participer à cette mission, n'hésitez pas à [partager vos clichés sur le site de BioLit](#) !**

Journal TV 19h France 3 Provence Alpes

25 juin 2020

Reportage sur la campagne d'observation citoyenne « Ma plage, Espace de Biodiversité »





Site La Provence

23 juin 2020



La Provence

MER

Méditerranée : une campagne d'observation citoyenne...



MERCREDI 24/06/2020 à 15H34 - Mis à jour à 15H57

MER

ÉDITION MARSEILLE

Méditerranée : une campagne d'observation citoyenne pour mesurer l'impact du confinement sur la biodiversité des plages

Élaborer un inventaire des espèces du bord de mer, tel est l'objectif de l'association Planète Mer avec sa campagne intitulée "Ma plage, espace de biodiversité"

Par Jordan Piol-Speranza



Pendant le confinement, nombreux sont les animaux à s'être réappropriés les espaces urbains ou maritimes. PHOTO ILLUSTRATION F.L.

Pendant le confinement, nombreux sont les animaux à s'être réappropriés les espaces urbains ou maritimes, [à l'instar de ces deux rorquals filmés non loin des calanques de Marseille en avril dernier](#). Les baisses du trafic maritime et de la fréquentation des plages ont-elles eu un impact sur la vie de l'écosystème du littoral ? Pour répondre à cette question, l'association marseillaise *Planète Mer* invite tous les promeneurs du bord de mer à participer à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée "Ma plage, espace de biodiversité" à partir du 25 juin.

En Méditerranée comme sur toutes les plages de France, les baladeurs seront encouragés à sortir leur appareil photo et leur smartphone pour photographier l'ensemble des espèces, puis de les partager sur le site [biolit.fr](#). Toutes ces observations constitueront un inventaire de la biodiversité littorale qui viendront s'ajouter aux 120 000 données déjà collectées et aux 575 espèces du bord de mer déjà identifiées. "On fonctionne par des collectes d'informations permanentes qui s'appuient sur un réseau associatif de 60 à 70 partenaires et une dizaine d'universités", présente Laurent Debas, directeur général et cofondateur de l'association. Ces contributions permettront à des scientifiques partenaires du programme national de science participative BioLit de répondre aux préoccupations scientifiques et environnementales sur l'évolution de l'état de santé du littoral.

Et en cette période de forte chaleur, il y aura quelques précautions à prendre. "Le premier danger en Méditerranée, c'est bien évidemment le soleil. Sur la côte Atlantique il faudra également faire attention aux phénomènes des marées ainsi qu'aux ceintures d'algues sur lesquelles des personnes âgées pourraient glisser", insiste Laurent Debas.

Pour participer à cette campagne et rejoindre d'autres passionnés de la mer, une carte de l'ensemble des partenaires est disponible sur le site de biolit.



Site Le Télégramme - Dinard
23 juin 2020

Le Télégramme

 Rechercher



[Accueil](#)

[Actualités](#)

[Bretagne](#) [📍 Chez vous](#)

[Économie](#)

[Sports](#)

[Loisirs](#)

[Services](#)

[Coronavirus](#)

[Accueil](#) [Toutes les communes](#) [Dinard](#)

Publié le 19 juin 2020 à 19h30

Planète Mer lance une nouvelle campagne d'observation de la biodiversité

Le confinement a-t-il été une parenthèse enchantée pour la faune et la flore littorales, tous ces petits coquillages, algues ou autres anémones qui apparaissent sur le sable au gré des marées ? La baisse du trafic maritime et celle de la fréquentation des plages ont-elles eu un impact sur la vie de cet écosystème côtier, l'un des plus importants pour la vie humaine en termes de services écosystémiques ?

Pour tenter de répondre à ces questions, Planète Mer, association basée à Dinard, Marseille et Paris, invite, dès le 25 juin, tous les promeneurs du bord de mer à participer, dans le cadre de son programme BioLit, à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée « Ma plage, espace de biodiversité ».

Il s'agira pour tous les promeneurs d'observer la biodiversité, de la photographier avec son smartphone et de partager ses photos sur biolit.fr

Un inventaire à faire en famille ! L'objectif est de permettre aux scientifiques partenaires du programme, comme le Muséum national d'histoire naturelle, d'analyser l'écosystème côtier.



Site Agendaou 23 juin 2020

AGENDAOU.fr
Sortir en Rance-Émeraude

Date ▼ Lieu ▼ Catégorie ▼

Actu

Agenda

Annuaire

Cinéma

Marchés

Randos

Météo

Éditos
Brèves
Magazine
Dossiers

Agendaou > Actu > Brèves

Planète Mer, Nouvelle campagne BIOLIT d'observation de la biodiversité sur toutes les plages de France



Ma plage, espace de biodiversité



BioLit, pour biodiversité littorale, est un programme national de science participative conçu pour répondre aux préoccupations scientifiques et environnementales sur l'évolution de l'état de santé du littoral. Réseau de surveillance et d'alerte éco-citoyen, BioLit est une communauté d'observateurs de plus de 12 000 citoyens participants.

Le confinement a-t-il été une parenthèse enchantée pour la faune et la flore littorales, tous ces petits coquillages, algues ou autres anémones qui apparaissent sur le sable au gré des marées?

La baisse du trafic maritime et de la fréquentation des plages ont-ils eu un impact sur la vie de cet écosystème côtier, l'un des plus important pour la vie humaine en termes de services écosystémiques?

➤ Pour tenter de répondre à ces questions, Planète Mer invite, dès le 25 juin, tous les promeneurs du bord de mer à participer, dans le cadre de son programme BioLit, à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée "Ma plage, espace de biodiversité".

Elle se déroule sur toutes les plages de France... y compris en Méditerranée où, même si la variation d'amplitude n'est pas toujours perceptible, les marées existent aussi !



Il s'agira pour tous les promeneurs d'observer la biodiversité, de la photographier avec son smartphone, et de partager ses photos sur biolit.fr.

Un inventaire à faire en famille!

➤ Toutes ces observations vont constituer un inventaire de la biodiversité littorale qui viendront s'ajouter aux 120 000 données déjà collectées et aux 575 espèces du bord de mer identifiées.

➤ Avec pour objectif de permettre aux scientifiques partenaires du programme BioLit, comme le Muséum national d'histoire naturelle, d'analyser l'écosystème côtier, essentiel au bien-être des personnes et à l'ensemble des activités économiques humaines

Planète Mer a été créée en 2007 parce que nous voulons un océan dont les Hommes vivent durablement et respectent toute forme de vie. Nous avons donc décidé d'agir avec les Hommes, pour retrouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines. L'association est située à Marseille, Dinard et Paris. planetemer.org





Site Made in Marseille 23 juin 2020


made in marseille
L'INFO EN LIGNE DE LA RÉGION MARSEILLAISE


ECONOMIE ▾ ENVIRONNEMENT URBANISME SOCIÉTÉ SORTIES ▾ ACTU PAR VILLE ▾  WEB TV **TOUS SOLIDAIRES**

« FÊTONS LE RETOUR À LA VIE ! »
Renaud Muselier - Président de la Région Sud

Brèves Environnement

Lancement d'une campagne d'observation citoyenne sur la biodiversité des littoraux

Par La rédaction 23 juin 2020



©MediaLinkCityFrance

Une campagne d'observation est prévue le 25 juin sur toutes les plages de France dans le but de sensibiliser la population aux questions environnementales mais aussi les mettre à contribution pour réaliser un inventaire de la biodiversité littorale.

Le confinement a-t-il été une parenthèse enchantée pour la faune et la flore littorales, tous ces petits coquillages, algues ou autres anémones qui apparaissent sur le sable ? La baisse du trafic maritime et de la fréquentation des plages ont-ils eu un impact sur la vie de l'écosystème côtier ?

Pour tenter de répondre à ces questions, [Planète Mer](#) invite, dès le 25 juin, tous les promeneurs du bord de mer à participer, dans le cadre de son programme BioLit, à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée « *Ma plage, espace de biodiversité* ».

Elle se déroulera sur toutes les plages de France y compris en Méditerranée. Il s'agira pour tous les promeneurs d'observer la biodiversité, de la photographier avec son smartphone, et de partager ses photos sur [biolit.fr](#).

Toutes ces observations vont constituer un inventaire de la biodiversité littorale qui viendront s'ajouter aux 120 000 données déjà collectées et aux 575 espèces du bord de mer identifiées.

L'objectif : permettre aux scientifiques partenaires du programme BioLit, comme le Muséum national d'histoire naturelle, d'analyser l'écosystème côtier, essentiel au bien-être des personnes et à l'ensemble des activités économiques humaines.



A PROPOS DE PLANÈTE MER

Planète Mer est une association d'intérêt général créée en 2007 par des passionnés du monde marin, Mathieu Mauvernay et Laurent Debas. La mission de cette association est de préserver la vie marine et les activités humaines qui en dépendent, en conciliant le respect des équilibres naturels fondamentaux et le développement économique et social.

Les intéressés peuvent devenir bénévoles en se manifestant directement [sur le site de Planète Mer](#), faire des dons ou parrainer des événements et missions.



Site Le Telegramme

19 juin 2020

Le Télégramme

Rechercher

[Accueil](#)[Actualités](#)[Bretagne](#) [Chez vous](#)[Économie](#)[Sports](#)[Loisirs](#)[Services](#)[Coronavirus](#)[Accueil](#) [Toutes les communes](#) [Dinard](#)

Publié le 19 juin 2020 à 19h30

Planète Mer lance une nouvelle campagne d'observation de la biodiversité

Le confinement a-t-il été une parenthèse enchantée pour la faune et la flore littorales, tous ces petits coquillages, algues ou autres anémones qui apparaissent sur le sable au gré des marées ? La baisse du trafic maritime et celle de la fréquentation des plages ont-elles eu un impact sur la vie de cet écosystème côtier, l'un des plus importants pour la vie humaine en termes de services écosystémiques ?

Pour tenter de répondre à ces questions, Planète Mer, association basée à Dinard, Marseille et Paris, invite, dès le 25 juin, tous les promeneurs du bord de mer à participer, dans le cadre de son programme BioLit, à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée « Ma plage, espace de biodiversité ».

Il s'agira pour tous les promeneurs d'observer la biodiversité, de la photographier avec son smartphone et de partager ses photos sur biolit.fr

Un inventaire à faire en famille ! L'objectif est de permettre aux scientifiques partenaires du programme, comme le Muséum national d'histoire naturelle, d'analyser l'écosystème côtier.



Site Novethic
9 juin 2020

Qui sommes-nous ? | Contact | Pr

novethic



NEWS

FINANCE DURABLE

ENTREPRISES RESPONSABLES

FORMATIONS

ABONNÉS

L'ESSENTIEL DE LA FINANCE DURABLE

[Accueil](#) > [News](#) > Un nouvel outil pour inciter les entreprises à mieux protéger les océans

Publié le 09 juin 2020

ENTREPRISES RESPONSABLES

UN NOUVEL OUTIL POUR INCITER LES ENTREPRISES À MIEUX PROTÉGER LES OCÉANS

Si les activités des entreprises affectent les océans (surpêche, pollution plastique, marées noires...), peu d'entre elles intègrent pourtant cette question dans leur politique environnementale. Un outil inédit, créé par la Fondation de la Mer et le Boston Consulting Group, en lien avec le ministère de la Transition écologique et solidaire, devrait leur permettre de mieux évaluer leur impact sur l'océan et en informer leurs parties prenantes pour mieux le réduire.



Acidification, surpêche, pollution...: les océans sont menacés par nos modes de production.
@CCO

Pour la journée mondiale des océans célébrée lundi 8 juin, le constat est amer : réchauffement, acidification, pollutions chimique et plastique, surpêche, artificialisation des littoraux, destruction des écosystèmes... Les dommages sur les océans causés par nos modes de vie et de production sont colossaux et s'aggravent chaque jour. Pourtant, aujourd'hui encore les entreprises se sentent peu concernées par le sujet. L'objectif

de développement durable (ODD) qui vise à conserver et exploiter de manière durable les ressources marines (ODD14) fait ainsi partie des grands oubliés des ODD visés par les entreprises.

La bonne santé des océans est cependant vitale aussi bien pour la planète - il capte 30 % du CO2 anthropique - que pour notre santé - il émet 50% de l'oxygène que nous respirons - et notre économie. En France, la valeur économique des secteurs liés à l'océan équivaut à environ 14 % du PIB selon une étude du Boston Consulting Group (BCG) et de la Fondation de la mer, que ce soit à travers l'exploitation de ses ressources, son attrait touristique ou les échanges commerciaux.

Evaluer l'impact des entreprises sur les océans

Pour amener les entreprises à mieux prendre conscience de leur impact et donc à le réduire, le BCG et la Fondation de la mer, en lien avec le ministère de la Transition écologique et solidaire, lancent donc un outil, gratuit et à vocation internationale. Celui-ci est destiné aux grandes entreprises, qui ont à la fois le plus d'impact négatif et qui sont les plus à mêmes de faire bouger les lignes en "influençant les comportements de leurs fournisseurs, distributeurs et clients, en montrant l'exemple dans leur processus et en instaurant des standards dans leurs industries respectives", estiment les organisations initiatrices du projet. Tous les secteurs sont concernés. Par exemple si l'industrie du textile n'apparaît pas comme la plus impactante sur ses opérations propres, les fertilisants pour faire pousser le coton se retrouveront dans l'océan et le lavage des vêtements en fibre synthétique va libérer des microplastiques dans les eaux usées.

Le référentiel permet d'évaluer dix types d'impact des entreprises sur l'océan tout au long de la chaîne de valeur comme la pollution des milieux marins, la perturbation et l'artificialisation des habitats, l'acidification des océans mais aussi la façon dont les entreprises intègrent les océans dans leur stratégie. 44 indicateurs opérationnels permettent ensuite à l'entreprise de couvrir l'ensemble des cibles de l'ODD14 et de se fixer des objectifs à atteindre en fonction de la pertinence des sujets pour son activité, de son implantation géographique ou de sa maturité.

Interactions - entreprises et océan		Types d'impact	Catégories	# de leviers & indicateurs	Objectifs ODD
	Pollution, acidification et changements globaux du milieu marin	Pollution physique des milieux aquatiques et marins	Déchets; Plastique	7	14.1, 14.2
		Pollution chimique des milieux aquatiques et marins	Eaux usées; Produits phytos; Eutrophisation; Métaux lourds et acidifiants; ... ¹	8	14.1, 14.2, 14.3
		Emissions atmosphériques (changement climatique, acidification)	CO2 et autres GES; SOx et NOx	3	14.1, 14.2
		Autres perturbations des espaces & écosystèmes marins	Bruit; Température; Lumière; Autres	4	14.1, 14.2
	Exploitation des ressources marines et côtières	Ressources vivantes	Exploitation d'espèces sauvages; Aquaculture	2	14.4, 14.6, 14.7
		Ressources minérales	Exploitation de ressources minérales profondes; Prélèvement de granulats	2	14.2
		Perturbation et artificialisation des habitats naturels littoraux et marins	Transformation; Prise en compte de l'intérêt des cultures des communautés côtières	5	14.2, 14.5, 14.7, 14.b
	Sujets transverses pour l'ODD14	Intégration de l'ODD14 dans la stratégie et la gestion de l'entreprise	Gestion des opérations; Conformité des fournisseurs; Politique RH; Gouvernance	4	14.7, 14.b
		Exemplarité des pratiques	Normes ISO; Respect des réglementations et des procédures; Evolutions réglementaires	4	14.4, 14.6, 14.c
		Sensibilisation et autres contributions	Mécénat financier; Développement de la connaissance; Sensibilisation	5	14.a, 14.2

1. Hydrocarbures, Perturbateurs endocriniens, Saumures

Source : analyse BCG, ONU

Mieux connaître pour mieux agir

L'outil a été élaboré en associant la recherche scientifique pour cartographier les impacts selon les secteurs, des entreprises (Total, Amundi, Bouygues, Michelin...) et des associations de protection du monde marin (Fondation Tara, Planète mer). Une dizaine d'entreprises l'ont ensuite testé. "Grâce aux indicateurs sélectionnés, nous avons désormais des pistes d'amélioration concrètes sur l'impact que nous avons sur l'océan. Cela nous permet d'avoir des objectifs clairs et quantitatifs sur les sujets (achats responsables en poisson, recyclage des déchets, performance énergétique...) que nous avons identifiés comme matériels pour nous", se réjouit ainsi Philippe Vallette, le directeur général de l'aquarium Nausicaa.

A ce stade, la filière des industriels de la mer, Nausicaa, Suez et le Club Med se sont déjà engagés à l'utiliser dans le cadre de leur reporting RSE. L'objectif est d'en faire un standard international. L'OCDE et des investisseurs auraient ainsi "montré leur intérêt". Ces derniers commencent effectivement à s'intéresser à la protection des océans (prêts bancaires, blue bonds...) mais ont besoin de nouveaux indicateurs, précis, pour évaluer les entreprises en portefeuille et mesurer leur propre contribution.

Béatrice Héraud, [@beatriceheraud](#)



Site Care News 5 mai 2020



[Newsletter](#)
[S'inscrire](#)
[Se connecter](#)

[ACTUALITÉS](#)
[DOSSIERS](#)
[ACTEURS](#)
[PUBLICATIONS](#)
[ÉVÈNEMENTS](#)
[APPELS À PROJETS](#)
[EMPLOIS](#)

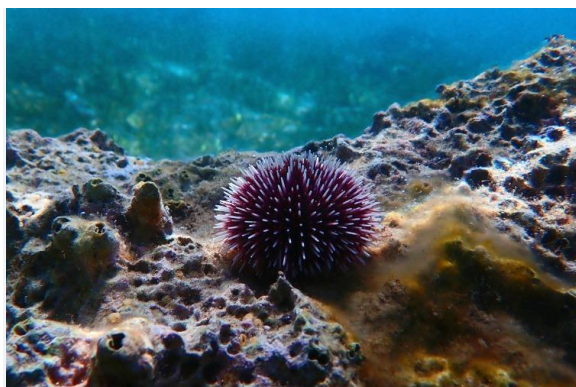
Par [Fondation Carrefour](#) - Publié le 5 mai 2020 - 15:06 - Mise à jour le 5 mai 2020 - 15:40

[Recevoir les news](#)
[Tous les articles de l'acteur](#)

#MÉCÉNAT

Pour une pêche respectueuse des ressources et des pratiques humaines

Veiller à l'équilibre durable entre le monde marin et l'activité de l'homme est le leitmotiv de Planète Mer. Créée en 2007, l'association pleine d'initiatives s'allie aux pêcheurs du Var pour lancer le programme PELA-Méd : Pêcheurs Engagés pour L'Avenir de la Méditerranée. Un projet soutenu par la Fondation Carrefour.



Pour une pêche respectueuse des ressources et des pratiques humaines. Crédit photo : iStock

Le projet [PELA-Méd](#) met la petite pêche à l'honneur. Son objectif : aider les pêcheurs varois à mettre en œuvre une véritable cogestion des ressources halieutiques, améliorer la connaissance sur des espèces clés comme les oursins, les rougets de roche par exemple et renforcer la lutte contre le braconnage dont ils font une priorité.

En partenariat avec le Comité départemental des Pêches et des Élevages Marin du Var (CDPMEM-Var), [Planète Mer](#) s'appuie sur les prud'homies pêche, des associations ancestrales de pêcheurs dans lesquelles sont organisées leur activité sur le territoire. 11 prud'homies varoises constituent le Comité de Pilotage du projet. Elles sont accompagnées par des scientifiques, des gestionnaires d'espaces protégés, des services de l'État en mer, des collectivités et Planète Mer.

Les 11 prud'homies vont participer à l'élaboration d'un plan de cogestion afin de déterminer et faire respecter un niveau d'exploitation durable des ressources.

PELA-Méd est conçu comme un projet « pilote » qui a vocation à être étendu et répliqué sur d'autres territoires côtiers dans l'avenir.



Site Thau Info 29 avril 2020

THAU INFO

LE QUOTIDIEN DU PAYS DE THAU

- Bernard Barrallé -

Découvrez la
Résidence Services Seniors
le Ruban d'Azur de SÈTE

DOMITYS
vivre l'esprit libre

contact@seaux.fr

ASSOCIATIONS & PARTIS

EDITO ELECTIONS EUROPÉENNES 2019 COURRIER DES LECTEURS INITIATIVES CITOYENNES EDUCATION AGDE BÉZIERS MONTPEL

ACCUEIL ECHOS CULTURE SORTIR BONS PLANS SPORT ECONOMIE PATRIMOINE ENVIRONNEMENT GA

Accueil > Associations & partis > Biolit : un site participatif sur la biodiversité du littoral français

BIOLIT : UN SITE PARTICIPATIF SUR LA BIODIVERSITÉ DU LITTORAL FRANÇAIS

Si le déconfinement le permet et si l'accès aux côtes françaises devient possible, les plages et les falaises des côtes françaises se dévoileront aux vacanciers et aux visiteurs sous un jour nouveau. Le littoral, sa faune et sa flore, qui forment d'habitude le fond flou des photos de vacances, réclameront cette fois une attention particulière.

BioLit

Les observateurs du littoral

Un programme national de science participative sur la biodiversité littorale

Les promeneurs curieux qui sauront leur accorder, adoptant un instant le regard d'un naturaliste en herbe, découvriront sous leurs pieds une variété de formes de vie sans doute inaperçues jusque-là : olive de mer, sabot-de-vénus, astéroïde maritime...

À vos observations ! <https://www.biolit.fr/a-vos-observations>

"Où que vous soyez sur le littoral, à n'importe quelle époque de l'année, aidez-nous à recenser la biodiversité des côtes sableuses et rocheuses ! Des espèces rares en passant par des espèces que l'on trouve plus communément, il existe une collection d'espèces animales et végétales qu'il est nécessaire de valoriser. C'est l'occasion pour les photographes amateurs et les plus confirmés de délivrer des clichés d'intérêt, tant d'un point de vue scientifique que d'un point de vue artistique. A vous de jouer pour nous présenter l'éventail du vivant !"
Précise Biolit.

MEDITERRANEE

BioLit
Les observateurs de littoral
www.biolit.fr

© Orlin Cyprien / (seminaireswww.com)

Il doit son nom à la forme de la structure cartilagineuse qui rappelle un délicat sabot.

Sabot de Vénus - Cymbulia peronii
ou papillon de mer

MOLLUSQUES

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Rare	Native	Non protégée	Au large

Comment le reconnaître ?

Le sabot, sur le rivage

Corps translucide en forme de "sabot de cristal"

Structure à 5 crêtes longitudinales dentelées

Où le trouver ?
Sur le rivage, où il vient parfois s'échouer.

Quand le trouver ?
Au printemps, époque de la prolifération du plancton*. Souvent après une période de vents forts qui poussent cet animal du large vers les côtes.

Pourquoi nous intéresse-t-il ?
Les observations d'échouages de sabots de Vénus ont toujours été faites en avril. Il est intéressant de savoir si cette date très précise se confirme ou si la période d'échouage est plus large. Autrement dit, si cela correspond à un stade particulier de leur cycle de vie.

*plancton : ensemble des êtres vivants (souvent microscopiques) qui vivent en pleine eau et dérivent au gré des courants.

L'animal en pleine eau

Corps translucide légèrement bleuté

2 "ailes" très fines lui donnent l'allure d'un papillon

Le sabot est visible par transparence (voir photo de droite)

Un escargot de mer sans coquille
Le sabot de Vénus est un mollusque gastéropode, comme les escargots de mer. Mais un gastéropode dépourvu de coquille calcaire. En fait, la coquille est présente dans la petite larve. Puis, lorsque l'animal grandit, elle est remplacée par une pseudo-coquille cartilagineuse et transparente. Cette structure légère a un double intérêt : elle rigidifie le corps mou du sabot de Vénus et elle l'aide à flotter, ce qui est un formidable atout pour un animal qui passe sa vie à nager en pleine eau !

Il vole comme un papillon
Le sabot de Vénus passe sa vie en pleine mer : on l'a observé depuis la surface jusqu'à 2000 m de profondeur ! Il se déplace en battant de ses "ailes", qui sont 2 extensions latérales de son pied (le pied est la partie visible sur laquelle se déplace l'escargot terrestre), donne l'impression de voler comme un papillon. Il fait partie du plancton* et se nourrit en filtrant les créatures microscopiques. À l'intérieur de son corps translucide, on aperçoit ses viscères orangés.

Statut menaces
Pas de mesure de protection, pas de menace connue.

Consistance gélatineuse assez ferme
Taille max du sabot : 6 cm

(Dessin extrait de Tringali)

Vue de haut

Vue de profil

Biolit est un programme de

planète mer

www.planetemer.org

Merci à nos partenaires techniques

DORIS

FORIS



Site Midi Libre
26 avril 2020

MA VILLE

SPORT

FAITS DIVERS

ACTU

LOISIRS

ANNONCES

IMMO

AVIS DE



MON JOURNAL

Midi Libre

[Accueil](#) > [Actu](#) > [Environnement](#)

Sète : le sabot de vénus, mystérieux papillon des mers retrouvé sur les plages

ABONNÉS



Publié le 26/04/2020 à 17:03 / Mis à jour le 26/04/2020 à 17:03 [S'ABONNER](#)



Tribune entre terre et mer CPIE bassin de Thau

Le réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2015, fédère 12 structures animant 16 programmes de sciences participatives en Occitanie. Ce réseau contribue à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à améliorer les connaissances sur certaines espèces et à assurer une veille sur le milieu. Et tout cela, grâce à la mobilisation citoyenne !

Chaque mois, il vous propose de découvrir une espèce observée faisant l'objet d'une attention particulière au sein du réseau, ainsi que la marche à suivre pour transmettre vos observations. Celles-ci sont en effet utiles à l'amélioration des connaissances et à la préservation des milieux ! Vous pouvez en effet rejoindre les sentinelles en cliquant [ici](#) !

Rares observations

Mais plongeons donc au cœur de l'océan ou de la mer, pour découvrir le sabot de Vénus (*Cymbulia peronii*), un gastéropode ailé, gracieux et unique. Il possède une coquille transparente cartilagineuse en forme de sabot qui l'aide à flotter. C'est de là que lui vient son nom de sabot de Vénus.

La rencontre avec ce petit animal d'environ 6 cm est rare. On trouve quelques fois son « sabot » échoué sur les plages au printemps, la plupart du temps en avril et après une période de vents forts. Lors de cette période le sabot de Vénus est attiré par le plancton qui pullule en surface, il laisse alors sa bouche grande ouverte et se déplace au gré des courants pour se nourrir.



Les observations de cet organisme dans la laisse de mer nous renseignent sur la période d'échouage souvent constatée en avril. Il est intéressant de savoir si cette date précise se confirme ou si la période d'échouage est plus large.

Un programme de sciences participatives

Les observations du sabot de Vénus, même dans la laisse de mer sont rares, chaque témoignage est donc très précieux. Pour aider à mieux connaître cette espèce c'est très simple. Si vous la voyez, prenez une ou des photos, et partagez-les ensuite [sur le site](#) de BioLit.

L'association Planète Mer

L'association Planète Mer est née de la volonté de protéger à la fois la vie marine et les activités humaines qui en dépendent. Dès 2010, l'association imagine le programme de sciences participatives BioLit (pour Biodiversité Littorale) afin de répondre aux grandes questions qui concernent aujourd'hui nos littoraux, comme par exemple l'incidence du changement climatique sur la biodiversité marine. Comment ? En impliquant chaque citoyen.

BioLit est un programme national de sciences participatives sur la Biodiversité du Littoral créé par Planète Mer et mené en étroite collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN). Il s'adresse à tous, petits et grands, et se fait partout d'Hendaye à Boulogne-sur-Mer, d'Argelès-sur-Mer à Menton, et jusqu'en Guadeloupe ! Il a pour objectifs de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité littorale, d'impliquer les citoyens et citoyennes dans sa préservation et enfin de répondre à des enjeux de protection du littoral.

De plus, grâce à vos observations vous contribuez chaque année à enrichir l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) qui permet de prendre des mesures pour mieux protéger la biodiversité.



Le Marin
13 février 2020

Var : réflexions sur la mise en place de gardes-jurés

Le comité départemental des pêches du Var et l'association Planète mer organisaient à Toulon, le 6 février, une journée de réflexions et débats dédiés à la lutte contre la pêche illégale et la mise en place d'un garde juré. Outre les pêcheurs locaux, étaient conviés des élus, des membres des administrations concernées, des fédérations de plaisanciers mais aussi des gardes-jurés et représentants

des comités régionaux des pêches des Hauts-de-France et des Pays de la Loire.

Ces derniers ont ainsi partagé leur expérience. Cette idée de mise en place de gardes jurés, inscrite dans le projet Pela-Méd (Pêcheurs engagés pour l'avenir de la Méditerranée), soutenue par la fondation Carasso et France filière pêche, est née du constat d'une forte activité de bracon-

nage « **mettant en danger la ressource** » selon les pêcheurs varois.

« **La direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) nous soutient dans ce projet, nous avons reçu une lettre en ce sens,** déclare Laurent Debas, directeur général de Planète mer. **D'autre part, le conseil régional nous a apporté son concours, notamment pour l'organisation de cette journée.** »

L'association, à la recherche de financement, a « **des pistes sérieuses** ». Une communauté de communes se montre aussi très intéressée et prête à apporter son concours. L'embauche de deux gardes-jurés sur trois à cinq ans est estimée selon Laurent Debas à 120 000 euros par an.

Alain LEPIGEON



La Provence 9 février 2020

Jusqu'au 29 février 2020 Informations en agences de voyages et sur costacostoliers.fr

La Provence

N° 3275 Marseille Dimanche 9 février 2020

Merci encore...

L'OM a conforté hier soir sa deuxième place en battant la lanterne rouge Toulouse (0-0) grâce à un but magnifique de Dimitri Payet... Et creusé un écart de 8 points avec son poursuivant Rennes, qui a fait match nul face à Brest.

BIGUÏ ON NA TIONS CET APRÈS-MIDI À SAN
France-Italie: refaire le coup des Anglais!

LE BILLET
Viral?

MARSEILLE SANTÉ
Légionellose à bord d'un navire: le cas qui inquiète

DOSSIER CORONAVIRUS
À Carry-le-Rouet, les derniers jours à vivre confinés

PATINAGE SCANDALE
Gailhaguet poussé vers la sortie

ATHLÉTISME PERCHE
Armand Duplantis bat le record du monde de Lavillénie

TELEVISION TFI
Les Provençaux au top à "The Voice"

VOTRE JOURNAL DU DIMANCHE

FOCUS
Veaux, vaches et cochons... la vie secrète des animaux de la ferme

LOISIRS & OPINIONS
Brexit Et si c'était la fin de la libre circulation des sportifs?

LUNES
Que lisent nos présidents?

Bien dit! La valse des mauvaises nouvelles

Et si on sauvait le monde?

Hier au parc Chanot, le premier salon de France dédié à la biodiversité mettait en lumière des initiatives visant à protéger la planète. Et invitait le public à réfléchir...

Gautier se souvient bien de cette époque-là. Ce temps où, en sept heures de route, il regardait les mouettes s'envoler par dizaines sur le pare-brise de la voiture familiale. "Aujourd'hui adulte, au terme de la même route, la pureté est impensable. Ça me dit quelque chose, non? Pour Louis Maréchal, 51 ans, ce sont "les changements qui devraient peu à peu nous sauver". Pour Louis, qui vit dans le 17, c'est "une banalité du comportement des gens qui pousse à peu près tout, partout, tout le temps".

À chacun sa raison d'être là, hier, au salon de la biodiversité Plaine de l'Inde, le tout premier du genre en France, imaginé par le collectif l'Intempestif (artiste Muriel Villani). Les uns pour s'informer, les autres pour débattre, certains encore, pour s'inspirer des innovations présentées au parc Chanot. "Je suis allé de l'autre côté une commune du Var et je suis là pour prendre contact avec des bureaux d'études qui veulent mettre à concrétiser un projet d'effacement écologique". Chacun les allées, tous n'ont pas le même projet, mais ne démontrent pas le même niveau d'action, les questions, en matière d'écologie. Si. Deuxième constat ne pas tirer les emballages, à côté, une

couple a apporté ses propres gobelets pour profiter du café proposé hier... Ils évidemment, le café. Mais il y a une chose que tous avaient en commun. C'est une conscience aiguë d'appartenir à un écosystème où chaque espèce a son rôle à jouer et qu'il faut donc apprendre à protéger.

"En faisant mes études à Marseille, je suis de plus en plus de gens qui oublient combien la nature fait partie de ce monde, et combien nous-mêmes faisons partie de cette nature", analyse Camille, 18 ans, le 17 ans avec de petites choses, comme les animaux qui repartent pleins, à la

"A Marseille, seulement une bouteille de plastique sur neuf est triée, 70 % le sont en France".

Le constat, il était assés de mise dans les amphithéâtres, par exemple, ce jeu en forme de quiz, intitulé "Qui ne t're pas d'être pas Marseillais". Quelle



Entreprises et associations innovantes ont tenu 35 stands et trois débats ont ponctué cette journée, gratuite. Plus de 1.000 personnes sont venues à leur rencontre.

mon mais il est compréhensible à l'extérieur. Tout partira au las de Rhodan, aux Pennes Mirabelles, via tout sera séparé pour porter ensuite chez les recycleurs.

Tout le monde, des spectacles nationaux et internationaux ont suivi des débats autour de questions certes pointues, mais toujours: l'usage d'objets? Peut-on se permettre de la biodiversité quand on n'a pas à manger? Et pour finir: l'usage ou pas de l'usage? La parole était au public. "Il faut se réveiller, conclut Jean-Marie, 51 ans. Sinon on ne se réveille pas de la? Comment? En réduisant. Et pourquoi pas en organisant

L'ÉCLAIRAGE

Des bombes de graines pour fleurer la France

Parmi les initiatives présentées hier à Chanot, il en est une assez intéressante que polémique: c'est Graines, fabricant de "bombes à graines", lancée en 2018 par des ingénieurs, afin de "fleurer la France" et ainsi d'apporter une réponse au dilemme massif des insectes pollinisateurs (abeilles, papillons, bourdons). Comment? "Il s'agit de petites billes d'argile qui servent à lancer à terre, dit-il, Graines. Une fois la plus le bombe, poussent de petites fleurs sauvages d'une grande variété. Ces fleurs apportent tout les nutriments dont ces insectes ont besoin. Car, s'ils disparaissent, c'est bien parce qu'ils ont perdu du territoire, de l'habitat. Et cela a un impact sur tout le reste de la chaîne, le déclin de certains oiseaux, une perte de la rentabilité des champs agricoles... On devra alors s'occuper pour les cultures de fruits ou légumes". À ce jour, Graines s'adresse uniquement aux entreprises, collectivités et associations.

700M SUP. le Procs de Neptune

Dans un amphithéâtre plein à craquer, un grand nombre d'affaires bien particulières se sont tenues hier, celui de Neptune, un projet de loi qui vise à protéger les océans et les océans sur l'air que nous respirons, Neptune ne faisait pas face à ses obligations dans la lutte pour la préservation de la biodiversité, il était jugé hier pour crime contre l'humanité. Sachez qu'une nouvelle audience est prévue lors du congrès mondial de la Nature, organisé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), et qui se tiendra du 11 au 19 juin prochains à Marseille. 10000 congressistes sont attendus sur les lieux. Le but, influencer, encourager et assister les sociétés du monde entier dans la conservation de l'écosystème et de la diversité de la nature. Le congrès a aussi la mission de "baisser" que l'utilisation des ressources naturelles est faite de façon équitable et durable.

plus de salons comme celui-là? Un salon qui a tenté de faire des discours culpabilisants à l'endroit du public, pour faire place aux notions positives, à l'intelligence collective et à ce qui croissent, en faveur de la biodiversité dont on dit qu'elle est à l'aube d'une système extirpation de masse.

MAURICE FRANKLIN



Site FAO
6 février 2020



Food and Agriculture Organization
of the United Nations

ENHANCED BY Google



العربية 中文 English Français Русский Español

Family Farming Knowledge Platform

	Background	FamilyFarmingLex	Resources	Countries & Regions	Themes	Network	Data sources	Join Us
--	------------	------------------	-----------	---------------------	--------	---------	--------------	---------

Rencontre PELA-Méd dans le Var

Lutte contre le braconnage et la pêche illégale

06/02/2020 - 06/02/2020

Location: Toulon

Author: PELA-Med

Organization: Planète Mer

Year: 2020

Country/ies: France

Geographical coverage: European Union (European Union)

Type: Event

Full text available at: <https://lifeplatform.eu/rencontre-pela-med-dans-le-var/>

Content language: French

[Do you have a problem with this link? Click here](#)

Share this page



Share



Tweet



Share

Related content



Report

2021 COFI Declaration for Sustainable Fisheries and Aquaculture



Report

Implementation of the Code of Conduct for Responsible Fisheries



Blog article

A Lost alpine agriculture



Site Made In Marseille 5 février 2020



[A la Une](#)
[Actus](#)
[Agenda](#)
[Environnement](#)
[Événement](#)
[Marseille](#)

Planète Biodiv' : le premier salon dédié à la biodiversité ce week-end à Marseille

Par Illona Bellier 5 février 2020



Planète Biodiv', le premier salon dédié à la biodiversité aura lieu le 8 février 2020 au parc Chanot. Débats, conférences, parcours ludique d'expérimentation... De quoi sensibiliser les visiteurs aux problématiques (et solutions !) sur la biodiversité.

« C'est le premier événement de ce genre jamais organisé en France ». Le collectif Friteam lance de salon Planète Biodiv', le 8 février 2020 au parc Chanot. Gratuit et ouvert au public, l'événement a pour but de trouver des solutions et innovations pour protéger la biodiversité. Au cours de la journée, cinq thématiques seront développées: la surexploitation des espèces, les espèces exotiques envahissantes, la pollution, le changement climatique et la dégradation des habitats.

Un événement qui lance un année tournée vers la nature à Marseille, avec notamment le [Congrès mondial de la nature](#) en juin.

Au programme :

- Des conférences de 15 à 30 minutes durant lesquels des intervenants comme Pierre Boissery, de l'Agence de l'eau, et la présidente d'honneur Patricia Ricard interviendront sur les cinq grands termes abordés.
- Des speed meetings au cours desquels les visiteurs pourront échanger avec les nombreux intervenants. Il suffit de prendre rendez-vous !

- Trois débats participatifs sur différentes problématiques autour de la biodiversité.
- Trois world cafés (débats organisés entre plusieurs tables que les individus peuvent alterner pour participer à plusieurs discussions à la fois) durant lesquels seront abordés des sujets comme l'alimentation, la santé ou encore les déchets.
- Un Hub installé à l'entrée du salon où une vingtaine d'experts seront disponibles pour répondre aux questions des visiteurs.

Escape game, plage miniature, réalité virtuelle... Un salon ludique et participatif

Un parcours d'expérimentation sera organisé pour permettre aux visiteurs de tester des solutions alternatives en faveur de l'environnement. Planète Mer et sa plage miniature, Nautéol et son casque de réalité virtuelle, les Alchimistes ou encore Citeo et son escape game vous instruiront autour de cinq grands thèmes: "Mer et littoral", "Nature terrestre", "Déchets", "Bien se nourrir" et "Mobilisez vous !".

Un "Village des alternatives" présentera les solutions déjà mises en place pour protéger la biodiversité. De nombreuses structures comme 13 A'tipik (recyclage de jeans), Comme Avant (cosmétiques naturels), Totem mobi ou encore Fil Dream (produits zéro déchets) y tiendront un stand.

Et l'équipe de "Plus Belle la Vie" sera aussi de la partie puisqu'elle lancera, à l'occasion du salon, une application consistant à trier des déchets dans un monde virtuel. Basé sur le célèbre livre "Où est Charlie ?", le jeu proposera une manière ludique de se sensibiliser à la question du tri.